

Le chemin de fer et Chelles

Conférence de Denis Trinquand du 16 mars

Elle a débuté par un état des transports avant l'avènement du Chemin de fer, avec les liaisons de voitures publiques hippomobiles sur notre région Est, jusqu'à l'époque du développement industriel stimulé par l'usage de la machine à vapeur et de ses premières utilisations pour le transport.

Formidable époque que ce XIX^{ème} siècle où tout s'accélérait ; quoi de plus naturel que de faire évoluer le transport. Mais les besoins sont grands ; besoin de moderniser les voies fluviales en même temps que de créer les voies ferrées.

La première urgence est de relier l'Atlantique au Rhin, c. à d. relier Le Havre à l'Allemagne qui construisait déjà des liaisons entre la mer Noire et la mer du Nord

En fait, c'est sur Paris que se concentrera tout le réseau ferré français. Tel est le choix des hommes politiques ; ce plan est voté en 1833. Chaque ligne est l'objet de nombreux projets ; celui de Paris Strasbourg n'envisageait pas de passer par Chelles. C'est donc suite à une proposition de Lagny que nous devons l'actuel tracé desservant Chelles. Celui-ci sera décidé en décembre 1845. Tout est à faire : expropriations et constructions. En juillet 1849, la ligne est inaugurée en dépit de grosses difficultés. La révolution de 1848 n'avait pas facilité le travail.

C'est loin des villes que passe la ligne, chaque station étant située entre deux et elles ne sont pas nombreuses : Paris, Noisy, Gagny, Chelles, Lagny, Esbly et Meaux.

Ce sont les villes qui s'adapteront au train ; l'évolution de Chelles en est l'illustration.

Placée à la croisée de la route nationale et de la voie ferrée, la gare de Chelles devenait le centre d'un développement qui se poursuit encore.

Une succession de cartes et de plans permet d'en suivre les étapes tandis que des cartes postales et de photos concrétisent cette évolution.

Le tramway est aussi évoqué avec celui qui reliait la pointe de Gournay à Vincennes, ainsi que la desserte de Montfermeil, ou encore le tacot de Lagny à Villeneuve-le-Comte.

J'ai eu plaisir aussi à évoquer le dur travail des cheminots du temps de la vapeur. C'est à eux que je dédiais cette conférence en pensant à quelques-uns de nos membres disparus qui auraient eu tant de choses à y ajouter : Charles Martel, Lucien Bessault, André Fourreau, Jean Isblé.

Heureusement, plusieurs cheminots étaient présents, dont nos amis Jules Pascal et Henri Maréchal pour représenter et témoigner de cette génération qui avait trimé sur les plateformes bringuebalantes et à tous vents de ces monstres d'acier exigeant leurs trois tonnes de charbon, à la pelle, pour arriver au but.

Quant au TGV Est dont on a tant parlé depuis 1992, le voilà aussi entré dans l'Histoire.

DT

A noter notre site internet en cours de construction par notre ami Gilbert Houtmans.

Déjà, vous y trouvez la liste des conférences de nos vingt dernières années :

<http://archo.histo.chelles.free.fr>